

EMMIE GODART

*Emmie
au pays
du projet
citoyen*

Chapitre premier : La mare de larmes



*I*l était une fois une jeune femme un peu butée. Rêvant de devenir journaliste, elle n'avait plus que cette idée en tête.

Un matin, l'ensemble des étudiants de sa classe furent rassemblés pour une annonce : ils allaient devoir mettre en place un projet important. Grande fut sa surprise lorsque ses professeurs lui demandèrent de réaliser une activité pédagogique de sensibilisation aux GAFAM. Pour commencer, que désignaient ces initiales ? Emmie, notre héroïne, n'allait pas tarder à l'apprendre.

Tout commença donc par cette annonce : un projet à imaginer en groupe de quatre personnes sur les géants du Web. Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft n'étant pas ses meilleurs amis, l'étudiante fut bien déstabilisée par cette tâche. Rien ne lui convenait dans ce travail. Elle n'aimait ni les nouvelles technologies ni la pédagogie et encore moins les projets de groupe. Force d'expériences, elle savait combien il était compliqué de s'entendre. Elle ne se voyait pas du tout réussir à relever ce défi. La motivation l'avait quittée en une seconde et il lui serait bien ardu de la retrouver. Elle se sentait noyée dans une grande détresse, avant même de lancer les hostilités.

Fort heureusement, la jeune Emmie se trouva entourée de personnes bienveillantes et riches de grandes qualités. Sa première acolyte fut Chloé, fidèle au poste depuis le début de leurs aventures dans les études qu'elles réalisaient. Il restait deux comparses à dégoter... Mais qui choisir ? Hors de question de laisser le hasard agir, cela ne lui ressemblait pas. Après avoir exploré les avantages et inconvénients, il fut décidé en concertation de sélectionner Arno et Kevin. Il s'agissait de deux personnalités fortes et uniques qui semblaient parfaites pour les rejoindre dans la quête qui attendait nos jeunes protagonistes. Grand fut leur bonheur lorsqu'ils acceptèrent la proposition. L'équipe enfin au complet, ils allaient pouvoir se lancer dans ce travail de haute voltige.

Chapitre deux : Conseils des Profes- seurs et décision

Une première réunion eut lieu. Il fallait d'abord choisir un thème... Se centrer sur un aspect particulier de la problématique. Notre septique et obstinée Emmie pensait que cette étape se montrerait très compliquée.

Finalemment, elle dut admettre que c'était plus simple que ce qu'elle pensait. La décision fut prise : ils allaient se focaliser sur l'omniprésence des GAFAM dans nos vies, et sur le lien que nous entretenons avec eux.

Le thème fit surface assez rapidement : les GAFAM ayant beaucoup de contrôle sur nos existences, il s'agissait d'une évidence.



Des réunions furent alors planifiées, ainsi que des échéances à respecter, afin que chacun puisse s'organiser et reparte en connaissant ses tâches.

Emmie se sentit un peu mieux, mais restait dans une optique assez négative. Elle voulait écrire, apprendre à rédiger des articles, toucher au journalisme. Se sentant enfermée dans un projet qui ne lui ressemblait pas, l'étudiante eut toutes les peines du monde à trouver sa place dans ce groupe pourtant très prometteur.



Heureusement, ils purent recevoir les précieux conseils de Stéphanie Delbart et Jean-Louis Langlais, les professeurs responsables du projet. Leur engouement face aux idées et leurs judicieuses remarques permirent à l'équipe de s'aiguiller et d'avancer avec plus de confiance dans l'ébauche de leur événement.

Chapitre trois : La petite porte

Malgré quelques péripéties entre les membres du quatuor, l'entente restait relativement au beau fixe. Chloé permettait de garder un calme relatif, Arno était la tête pensante du groupe, Kevin apportait l'âme créative qu'il fallait et Emmie, quant à elle, gérait l'agenda et les listes de tâches.

Tous apportaient leur pierre à l'édifice et le projet se montait petit à petit. Il ne fut pas toujours aisé de combiner les énergies semblables et, parfois, trop vives. La communication fut essentielle dans ce travail de grande envergure. Jamais ils n'avaient été amenés à développer une activité pédagogique et informative pour un véritable public. L'exercice devenait cette fois très concret. Probablement est-ce cette dimension qui donna à Emmie l'envie de se jeter à corps perdu dans cette aventure, malgré sa bouderie des débuts.



Trouvant enfin un sens à l'expérience, elle devint finalement un véritable moteur pour l'équipe... Et aussi fou que cela puisse paraître, elle y prit goût ! Tout vient à point à qui sait attendre. Emmie avait trouvé la petite porte, bien cachée au fond d'elle-même. La clé se trouvait dans sa poche depuis le début de ses aventures en communication, elle n'avait qu'à tendre les doigts pour l'attraper.

Il fallut donc coordonner les aspirations de chacun, trouver un juste milieu entre les fantasmes et les propositions réalistes et surtout, créer une symbiose dans le groupe. Mais le plus difficile était passé, ils allaient enfin pouvoir avancer.

Chapitre quatre : En retard, je suis en retard

Lorsque les forces purent enfin s'aligner et se compléter, l'équipe se mit à progresser à pas de géant...

Petit à petit, l'animation devint beaucoup plus claire dans leur esprit. De manière très pratique également, les étapes se mettaient en place et tous se sentaient galvanisés par la mise en forme de leur projet.

Mais à quelques jours du dénouement de cette histoire, les étudiants se rendirent compte que le temps leur avait échappé. Il fallait qu'ils soient plus efficaces encore. Plus désireux que jamais de finaliser avec soin leur événement, ils mirent les bouchées doubles.



Entre réunions, « to do list », petites chamailleries et moments d'amitié sincère, les quatre camarades arrivèrent enfin à l'approche du grand jour.

Fébrile, Emmie sentait la panique monter en elle et la confiance qu'elle portait dans cette grande animation s'étiolait petit à petit. Serait-elle capable de se mettre dans la peau d'une animatrice socioculturelle ? Chacun garderait-il son rôle ? Comment allaient-ils s'en sortir ? Parviendraient-ils à faire tout ce qu'ils avaient prévu ? Les participants seraient-ils suffisamment actifs ? Durant la dernière nuit, de nombreuses questions se bousculaient dans l'esprit de la jeune fille. Une fois le soleil levé, il fut temps de partir à l'aventure.

Chapitre cinq : Une animation de fous

Il était temps de se jeter à l'eau. Les participants commencèrent à arriver et avant même de commencer, Emmie se sentait de plus en plus dépassée par la situation.

Tous les yeux étaient braqués sur elle; l'étudiante se sentait attendue, jugée, observée. Arno, Kevin et Chloé étaient ses seuls soutiens et elle sentit qu'ils étaient plus soudés que jamais. De regards bienveillants en blagues pour détendre l'atmosphère, la jeune femme se sentit de mieux en mieux... Comme si elle avait bu une potion magique, elle finit par éprouver un véritable sentiment de bien-être. Jamais elle n'aurait pu espérer une telle situation : tout se déroulait pour le mieux.

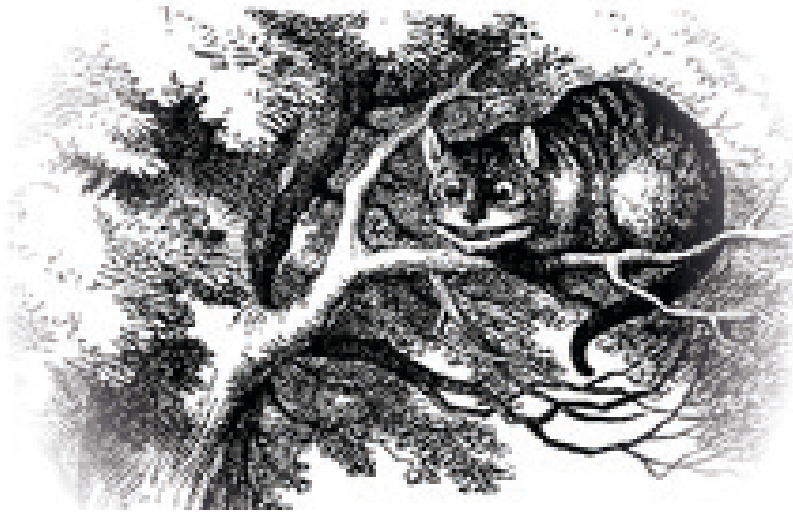
À la fin de l'animation, tous étaient heureux d'y avoir pris part, autant les animateurs que les participants. L'étudiante fut alors parcourue d'un ensemble d'émotions. La fierté se mêlait à un soulagement, avec un grand sentiment de reconnaissance : envers leur public mais aussi, et surtout, envers ses collègues.

La journée se conclut par une courte réunion avec Jean-Louis Langlais, qui avait assisté à l'ensemble de l'animation. Les éloges n'en finissaient pas et le groupe se trouva uni par un véritable lien : celui d'avoir été jusqu'à l'aboutissement d'un grand défi, le premier d'une (qui sait) longue série.

Le soir, dans son lit, Emmie songea à sa journée. La vie était remplie de surprises et le meilleur l'attendait, elle en était certaine.



Chapitre six : Le témoignage d'Emmie



Le dernier chapitre pointe le bout de son nez, et il est temps pour moi de reprendre la plume.

Ce récit résume plutôt très bien toutes les étapes par lesquelles je suis passée durant tout le processus du projet. Cela a constitué une vraie épreuve pour moi et j'ai été amenée à dépasser mes limites.

La mise en place de ce projet a été remplie d'embûches, beaucoup placées par moi-même. Au départ, je suis partie très défaitiste et négative... Et Dieu sait combien je peux être un frein dans mes projets lorsque je décide que je n'y arriverai pas.

Ce projet a donc été très important dans mon cursus, finalement. Il m'a apporté une plus grande confiance en moi dans mes capacités à animer un groupe et à échanger de façon pédagogique. Au vu des compliments reçus, j'estime avoir fait des pas de géant alors que cette démarche n'était pas du tout mon fort. J'ai également appris à travailler collectivement. Mon tempérament me joue souvent des tours et garder mon sang-froid dans les situations les plus tendues fut compliqué.

Je réalise aussi qu'il ne faut pas se fermer de portes. J'ai découvert un autre monde grâce à ce projet citoyen et je dois reconnaître que je l'apprécie. L'animation socioculturelle restera un domaine qui m'intéresse, même si je garde le journalisme en ligne de mire. Ce fut une expérience enrichissante qui m'a permis de mieux me connaître et de mettre un pied dans l'animation. Je pense avoir acquis de vraies compétences touchant au socioculturel, et je suis heureuse d'avoir ajouté cette corde à mon arc.

De cette expérience, je sors grandie et plus épanouie. Comme Alice au pays des merveilles, j'ai appris à évoluer et à me transformer au travers des difficultés rencontrées.

*«Aucune
épreuve n'a
jamais été
surmontée
en versant
des larmes.»*

La chenille à Alice

*Année académique 2019 - 2020
Deuxième année de bachelier en communication.*

*Inspiré du conte «Alice au pays des merveilles», de Lewis Carroll.
Illustrations libres de droit et de partage.*

